

2800

emplois en équivalent plein temps dans la branche pharma vaudoise, contre 1200 en 1985, selon la publication de février 2016 «Vaud. Le tigre discret». Soit une hausse annuelle de 3,1%.

Analyse

BIOTECH, MEDTECH ET PHARMA, UN TRIO PERFORMANT

La région de La Côte est au cœur de la Health Valley, un secteur économiquement très énergique, et qui n'est pas prêt de ralentir son rythme. Décryptage à travers les explications de quelques acteurs de ce marché.

M —. **FABIENNE MORAND** entionnez l'industrie pharmaceutique et c'est encore souvent à Bâle que l'interlocuteur pense, mais ce n'est plus une exclusivité. Aujourd'hui, le secteur de la santé – ou la Health Valley – s'étend «de Genève à Bâle, mais avec comme poids fort le canton de Vaud, avec ses pôles d'oncologie, de nutrition, de cardiovasculaire et de neurosciences, relève Jean-Frédéric Berthoud, directeur du Développement économique du Canton de Vaud (DEV). Il y a une dynamique extraordinaire.» Une annonce corroborée par la publication, en février 2016, «Vaud. Le tigre discret» de l'Observatoire BCV de l'économie vaudoise: «Le poids des investissements en capital-risque dans les technologies médicales et la biotechnologie témoignent de la vivacité du pôle vaudois des sciences de la vie et de la pharma. [...] Historiquement, cette branche n'a pas une grande tradition dans le canton, à la notable exception de Zyma, fondée en 1917 à Nyon. [...] Le poids de la pharma (vaudoise) dans l'industrie monte désormais à 16,9%, soit pratiquement le même niveau qu'au plan national (18% en 2010), contre seulement 6,3% en 1997.»

Dans la région de La Côte, certaines entreprises sont données en exemple. A l'image de Ferring à Saint-Prex et de Medtronic à Tolochenaz, car «elles sont visibles, emploient beaucoup de gens directement et indirecte-

ment, par l'hôtellerie, la restauration ou la construction. Elles mêmes fonctionnent comme facteur d'attractivité pour d'autres sociétés», constate Jean-Frédéric Berthoud. Et Claude Joris, secrétaire général de BioAlps (lire encadré p. 9), de renchérir: «Ferring n'a pas seulement décidé de bénéficier des avantages fiscaux, mais aussi de s'implanter et d'investir des millions ici. Incyte est un autre bon exemple. L'entreprise américaine aurait pu choisir de s'installer ailleurs. Mais ils ont décidé d'être en Suisse, pour l'environnement économique, politique et social et de l'écosystème des sciences de la vie dont ils peuvent bénéficier.»

UNE RÉGION TRÈS ATTRACTIVE

Alors que la grande majorité de ces entreprises sont américaines, qu'est-ce qui les a attiré en Suisse? C'est un ensemble d'éléments qui rend la région très attractive. En premier lieu, il y a l'écosystème formé par les hautes écoles et les universités; la qualité, le niveau de la recherche et ses scientifiques à proximité sont fortement appréciés. Petit à petit, Lausanne est aussi devenue un pôle mondial en oncologie avec le CHUV, Agora, son pôle de recherche sur le cancer, l'arrivée du Ludwig Cancer Research ou encore l'Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer (ISREC). La présence et la disponibilité de mains d'œuvre qualifiées, de

A Saint-Prex, Ferring héberge les services administratifs ainsi que des laboratoires. Ferring



En 2015, Ferring a reçu le Prix vaudois des entreprises internationales dans la catégorie «entreprise étrangère». Ce prix a pour but de «récompenser des entreprises qui ont contribué de manière exemplaire à l'image et au rayonnement international du canton de Vaud». Ferring



8 000

emplois en équivalents plein temps gagnés entre 1985 et 2013 par les entreprises de services aux entreprises (location, sécurité, services administratifs, entretien, organisation d'événements, centrale d'appels téléphoniques), selon la publication de février 2016 «Vaud. Le tigre discret».

1 025

entreprises membres de BioAlps, dont 20%, environ ont plus de 100 employés. 1 franc sur 4 gagné à l'international vient des sciences de la vie, dans le canton de Vaud, selon BioAlps.

Voici le bâtiment qui accueillera Incyte, après rénovations. TRIBU architecture/Loomn Architektur Visualisierung Jost Hauer

l'usinage au manager, est un réel avantage. Il y a également d'autres facteurs, telle la stabilité économique et politique de la Suisse, mais aussi la présence de plusieurs écoles internationales qui favorisent l'attractivité de La Côte. «De plus, les autorités politiques sont très performantes et actives dans la promotion économique, un bonus pour les sociétés car l'accueil et le suivi sont excellents», ajoute Claude Joris.

Du côté des entreprises contactées, les réponses font échos à ce qui a été mentionné. «La région est très attractive pour les acteurs de la santé. La présence des hautes écoles, des hôpitaux universitaires, ainsi que



Economie

ANALYSE

○○○ d'autres sociétés actives dans l'industrie médicale compte beaucoup et contribue au dynamisme de la région, répond-on chez Edwards Lifesciences, à Nyon. Au-delà des intérêts économiques qu'offre le canton de Vaud, la région permet à Edwards d'avoir accès à des savoir-faire de très haute qualité et des employés experts dans le secteur et dans leur domaine. C'est également une région qui permet d'offrir un cadre de vie très agréable aux collaborateurs.» Medtronic ajoute à cela la proximité avec l'aéroport et l'autoroute. Même son de cloche chez Incyte et Ferring, dont la répondante presse Carine Julien relève la position de la Suisse comme «leader mondial en matière de la biotechnologie. Elle possède un important vivier de talents.»

CONVERGER LES DIFFÉRENTES TECHNOLOGIES

Toutefois, derrière cette vitalité, il y a un élément déclencheur important, relevé tant par le directeur du DEV que le

11 000

employés directs des entreprises liées aux sciences de la vie travaillent dans le canton de Vaud, selon BioAlps.

550 000

francs suisses, soit le chiffre d'affaire par an généré par employé actif dans les sciences de la vie selon BioAlps. Chaque emploi direct en sciences de la vie génère 3,2 emplois indirects.



Incyte compte notamment un secteur de recherche. Incyte

PUBLICITÉ



Votre gestionnaire de fortune au coeur de Nyon depuis plus de 20 ans.

Parce que vous êtes unique



VECTOR GESTION

La gestion de fortune, autrement



Protection et propreté
Un employé vérifie la production d'un médicament. Ferring

secrétaire général de BioAlps: Patrick Aebischer, ancien président de l'EPFL et professeur en bioneurosciences. «L'EPFL, au début, c'était des ingénieurs. Patrick Aebischer est arrivé et a tout de suite senti le potentiel énorme de faire converger les différentes technologies. Il a créé la faculté des sciences de la vie. Un élément qui explique l'évolution fulgurante des entreprises de ce domaine», relève Claude Joris.

Une vitalité académique qui ne cesse d'apporter un terroir idéal pour la naissance de start-up, un autre élément favorable à la venue de gros groupes. L'arrivée de ces derniers a aussi vu le développement des entreprises de services qui offrent une assistance très pointue. Certaines s'occupent de l'homologation d'un médicament, d'autres, spécialisées dans le marketing, vont effectuer les démarches

afin que le produit soit accepté pour le remboursement par les assurances. Que ce soit au niveau des fournisseurs, des entreprises de services ou encore de l'hôtellerie, ces sociétés génèrent des retombées importantes dans la région. Mais la question de l'avenir revient souvent et notamment d'un point de vue fiscal. «L'arrivée de sièges a nettement ralenti depuis environ 5 ans, car d'autres pays sont



L'ARRÊTÉ BONNY, C'EST DÉJÀ QUOI?

Dans les années 1970, Jean-Pierre Bonny, ancien directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, propose de «mettre en place des mécanismes financiers, dont des allègements au niveau de l'impôt fédéral direct, pour aider les régions confrontées à la crise horlogère à réorienter leur économie», rappelle «Vaud. Le Tigre discret», publié en 2016. En conséquence de la crise des années 1990, une ordonnance fédérale, prise le 6 novembre 1995, avait pour but d'apporter une aide en faveur des zones économiques en redéploiement, dit arrêté Bonny. Celui-ci visait à soutenir «le développement des régions qui rencontrent des difficultés économiques en accordant des aides directes à des projets d'innovation et de diversification d'entreprises privées»,

700

employés travaillent sur le site Saint-Preyard de Ferring, un nombre qui a doublé en 11 ans.

500

spécialistes de la cardiologie et des valves cardiaques viennent en visite, chaque année, chez Edwards Lifesciences à Nyon.

précise un communiqué de la Confédération datant de novembre 2014. L'allègement concerne l'impôt cantonal et communal direct (ICC) et l'impôt fédéral direct (IFD) et pouvait s'élever à maximum 100% pendant dix ans. Selon un communiqué du contrôle fédéral des finances, publié en février 2012, un audit a montré que «les décisions prises jusqu'à fin 2007 par le Département fédéral de l'économie concernent de nombreuses sociétés internationales de type "quartiers généraux" et émanent essentiellement des cantons de Neuchâtel et Vaud qui représentent à eux seuls 62% du volume d'IFD bénéficiant d'allègements en 2008.» Depuis 2017, les allègements fiscaux ont été fortement limités à certaines zones, dont La Côte ne fait pas partie.



28 000 m²

la surface occupée par le bâtiment principal de Ferring, sur un terrain de 104 000 m².

«devenus très compétitifs, tel l'Irlande», constate Pascal Rocha da Silva, délégué à la promotion économique de l'Association de la Région Morges Aubonne Cossonay. «Le 1^{er} janvier 2019 va démarrer, dans le canton de Vaud, la troisième réforme de l'imposition des entreprises, avec un taux unique à 13,79% applicable à tout le monde. Ce taux fixe annoncé est perçu comme une stabilité», affirme Jean-Frédéric Berthoud. Des changements qui n'ont pas effrayé Ferring: «Au cours des trois prochaines années, Ferring va injecter 30 millions de francs suisses dans son nouveau "Ferring Biotech Centre" qui regroupera des activités de recherche et développement sur les anticorps monoclonaux et des capacités de production de produits biologiques, avec un démarrage de la production en 2020», détaille Carine Julien. Les Suédois de Ferring sont à Saint-Prex depuis 2006 où le site «abrite à la fois le siège mondial du groupe et une usine de

production. Cette dernière fabrique deux produits dans les domaines de la gastro-entérologie (pour le traitement des maladies inflammatoires de l'intestin) et de l'urologie (pour le traitement de l'énurésie chez les enfants et de la nycturie chez l'adulte)», détaille la répondante presse. Quant à Incyte Corporation, une société biopharmaceutique qui a ouvert son bureau européen à Genève en 2015, elle s'apprête à construire un site de production au Y-Parc Sciences et Technologies d'Yverdon et installer son siège européen à Morges, dans l'ancienne usine Pasta Gala. «Les activités principales d'Incyte en Suisse sont la recherche et le développement de médicaments innovants destinés à répondre à des besoins médicaux non satisfaits dans le traitement du cancer et d'autres maladies», précise Jonathan Dickinson, Corporate vice-président et directeur général Europe chez Incyte.

VISITEURS EN NOMBRE

Dans un autre genre, nous retrouvons Intuitive Surgical à Aubonne, leader mondial dans la chirurgie assistée par robot, et Edwards Lifesciences à Nyon depuis 2009 où est situé le siège Europe, Afrique, Moyen-Orient, Canada et Amérique

DEV



Interview de JEAN-FRÉDÉRIC BERTHOUD,
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DU CANTON DE VAUD

ŒUVRER POUR LE BIEN DES ENTREPRISES ET DE L'ÉCONOMIE VAUDOISE

Qu'est-ce que le développement économique du canton de Vaud, dit DEV, et quel est son rôle? Le DEV est une association de droit privé, ce qui est une particularité en Suisse romande. Notre mission historique est de fonctionner comme guichet d'accueil pour les sociétés étrangères. Nous existons depuis plus de 20 ans.

Aujourd'hui, quelles sont les missions du DEV? Notre convention avec le département de l'économie, de l'innovation et du sport de l'Etat de Vaud nous donne quatre missions. Le guichet unique, soit la vente du canton et de ses attractivités vers l'extérieur. Pour cela, nous travaillons avec un réseau de partenaires, tels les banques, avocats, entreprises, et disposons d'un service immobilier qui sait à tout instant où trouver des locaux libres. Ensuite nous avons pour mission d'assurer un suivi et la fidélisation des entreprises en s'assurant que leur développement se passe bien. Notre troisième but est la prospection à l'étranger et enfin d'aider les entreprises locales à démarrer dans l'un des pays où le DEV dispose de contacts privilégiés.

Est-ce que vous allez chercher les entreprises ou certaines viennent toquer à votre porte? A travers le monde, il y a 22 Swiss Business Hub qui ont pour rôle de vendre l'image de la Suisse et d'aider les Suisses à investir à l'étranger. Certaines entreprises sont arrivées chez nous via l'un de ces hub. Une autre source est le Great Geneva Bern Area, financé par les six cantons romands. Le GGBA a pour objectif d'attirer des projets en vendant les qualités des six cantons. Mais le réseau le plus efficace est celui des personnes qui sont installées dans la région.



130

collaborateurs, environ, œuvrent sur le site nyonnais d'Edwards Lifesciences. 800 personnes travaillent à Tolochenaz, chez Medtronic.

A Nyon, les professionnels de la santé, et plus particulièrement du cœur, viennent se former chez Edwards Lifesciences. Archives Samuel Fromhold

latine (EMEA). «Le site de Nyon est également un lieu de formation important qui comprend des présentations théoriques, des tables rondes, des études de cas filmés, ainsi que des expériences sur des simulateurs. Le site dispose également d'un "wetlab", où les spécialistes procèdent à des essais sur des cœurs de porcs», souligne-t-on chez Edwards. L'implantation du siège EMEA de Medtronic à Tolochenaz remonte déjà à 1996. «Nous proposons des produits et des services pour de nombreuses thérapies

et maladies aux professionnels de la santé. De plus, la Suisse est un site de production important en ce qui concerne les stimulateurs cardiaques», répond Michèle Jöhr, spécialiste digital et communication. Citons encore Neogenomics, à Rolle, spécialisée dans les tests oncologiques, et Merck, l'entreprise pharmaceutique et chimique, installée notamment à Aubonne (ex-Serono), Eysins et Coinsins. Ces entreprises représentent une partie des centaines, de toutes tailles, actives

dans les biosciences et installées entre la Versoix et la Venoge. Enfin, La Côte a radicalement changé de visage avec l'arrivée des entreprises de ce domaine et de bien d'autres secteurs. Si d'autres sociétés souhaitent installer ici un siège ou une usine de production, reste-t-il de la place? «Il y a des locaux et quelques terrains pour ceux qui ont besoin de place. Mais La Côte commence à s'assécher un peu. La grande réserve est à Y-Parc», conclut Jean-Frédéric Berthoud. ◉



BIOALPS ET BIOPÔLE

Le domaine de la santé peut compter sur des aides diverses, dont celles des sociétés, entreprises ou associations, qu'elles soient financières, de promotion, d'infrastructure ou de coaching. Zoomons sur deux d'entre elles: BioAlps, un cluster de promotion économique inscrit au registre de commerce du canton de Vaud, mais basé à Genève, et le tech park Biopôle à Epalinges. BioAlps a été fondée en 2003 par l'Université de Genève et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne afin de s'allier pour la promotion des domaines des sciences de la vie. L'entité a, par la suite, accueilli d'autres instituts, puis été intégrée dans l'équipe des clusters du canton de Vaud. L'organisme rassemble désormais 33 institutions académiques (CHUV, EPFL, les universités, ...) et 1025 industries liées aux sciences de la vie, dont le 40%, environ, sont installées sur sol vaudois et 69 organismes de support, de financement et de coaching en sciences de la vie. Le but de BioAlps est de promouvoir la Suisse occidentale pour les sciences de la vie en mettant en évidence les compétences qu'il y a ici. Biopôle est un parc dédié aux sciences de la vie, fondé en 2004 «par les pouvoirs publics du Canton de Vaud», précise leur site Internet. A Epalinges, les bâtiments accueillent bureaux et laboratoires afin de créer une communauté dynamique pour favoriser la recherche et les échanges. Détails sur www.bioalps.org, www.biopole.ch

Précision et hygiène
Une opératrice du site de production à Tolochenaz tenant un Micro (pacemaker), Medtronic

